



PHOTO : D.R.

À l'Opéra-Comédie

Les gueux brillants d'Opéra Junior

★ Opéra Junior, que l'on ne présente plus, tant son emprise est forte dans la région montpelliéraine, fait sienne la scène de l'Opéra-Comédie, mercredi 3 avril, devant une salle enthousiaste et pleine à craquer. La distribution fait certes la part belle aux adolescents amateurs, mais est relevée par le ténor Samy Camps et le baryton Mathieu Gardon. La mise en scène de Benjamin Prins semble être, au moins, une des meilleures de cette saison.

La production est pleine de gouaille et les ados ne se privent pas d'en rajouter. La virtuosité des changements de personnages (trois *Mrs Peachum*, quatre *Lucy*, etc.), les décors virevoltants et l'investissement de tous ne laissent aucun répit au spectateur. Le texte (malheureusement trop souvent hurlé dans les parties parlées) de cette "ballade" du XVII^e siècle anglais résonne particulièrement dans l'actualité récente : corruption, magouilles financières...

Dans la fosse, l'Orchestre de Montpellier, sous la direction de Jérôme Pillement, un peu chancelant en début de soirée, a vivifié la belle partition de Benjamin Britten.

ROBERT SABATIER

► Midi Culture

OPÉRA **Création**

Les Gueux dans la cage de scène



■ Un tourbillon de fraîcheur. D. R.

Très enlevée, la mise en scène de *L'opéra du Gueux* de Britten a été très applaudie à l'Opéra-Comédie de Montpellier. Benjamin Prins a trouvé le ton juste pour mettre en valeur la fraîcheur des chanteurs d'Opéra Junior Jeune Opéra. Il a beaucoup demandé aux interprètes, qui tourbillonnent dans une sorte de course-poursuite pour échapper à la morale et à la mort.

Au point que quelques jeunes filles ont pu paraître un peu essouffées. Les timbres naturels et purs, jamais forcés, avaient parfois du mal à franchir l'orchestre, pourtant réduit, mené avec énergie par Jérôme Pillement. Mais les voix sont prometteuses. On se passionne pour les malheurs de Paulie et Lucie (plusieurs interprètes) et pour toutes les *princesses du trottoir* qui entourent ce voyou de Kaptain Mackiss. Samy Camps est à l'aise dans le rôle, mais manque un peu d'abattage vocal. Mathieu Gardon est un ferme commissaire Veyrouil.

Toutes les ressources sont utilisées pour un spectacle qui déménage bien la cage de scène. Les cintres, les escaliers enferment le réel et libèrent le rêve, comme des machines baroques. L'absurde y règne comme la langue verte. Et Rémi Taffanel est un Gueux on ne peut plus royal!

MICHÈLE FIZAINE

mfizaine@midilibre.com

Montpellier

9

Culture

Opéra junior. Les jeunes s'affirment sur la scène de la Comédie avec énergie.

Des « Gueux » enthousiasmants

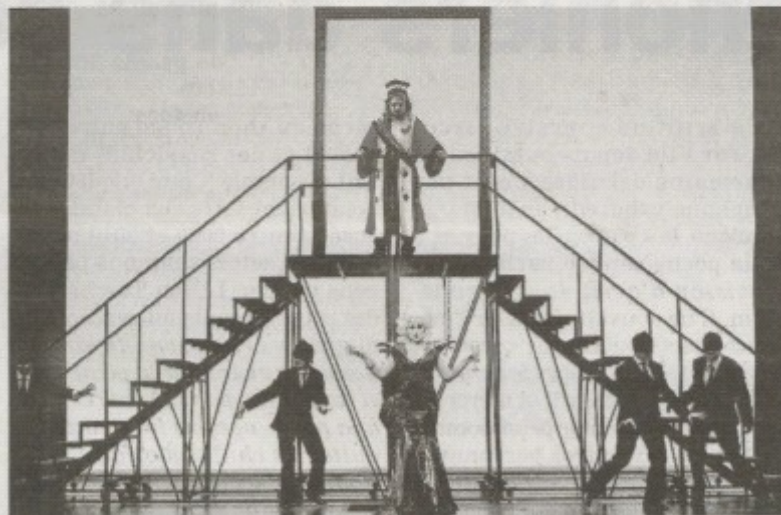
■ *The Beggar opera* de John Gay, date du début du 18^{ème} siècle. Depuis il a servi de modèle à plusieurs autres pièces, *The Rake's progress* de Stravinski et *L'opéra du Gueux* de Britten. C'est cette dernière pièce qui était montée par le chœur de l'*Opéra Junior* la semaine dernière.

Immédiatement on retrouve les qualités de cet ensemble de jeunes âgés de 14 à 21 ans : l'enthousiasme et la qualité du travail scénique, digne de productions professionnelles. Bien sûr ce sont de jeunes voix en devenir et on ne peut pas attendre d'elles des prouesses techniques. Dans cette production où le parlé et le chanté alternent, la domination des deux techniques est délicate et la projection du parlé n'est pas maîtrisée. En revanche il faut reconnaître une

belle qualité vocale des parties chantées qu'elles soient dévolues au chœur ou aux solistes.

La mise en scène de Benjamin Prins est intelligente et replace l'action à notre époque dans un décor métallique en constante évolution, manipulé par les jeunes chanteurs. Deux des solistes viennent au Centre de formation lyrique de Lyon : le ténor Samy Camps et le baryton Mathieu Gardon. Ils assurent une bonne prestation. Ce n'est pas la perfection, mais l'absence de technique est compensée par un dynamisme permanent et un bonheur sensible d'être sur la scène, sous la houlette du metteur en scène déjà cité et du chef Jérôme Pillement attentif à toutes les facettes de cet ouvrage difficile.

ALAIN BRETON



Les décors de l'opéra manipulés par les jeunes chanteurs. MARC GINOT